

L'impact de différentes stratégies du traitement des non-réponses dans les enquêtes auprès des entreprises.

Philippe BRION

INSEE, DSE

Les enquêtes menées par le système statistique public français auprès des entreprises sont réalisées par courrier. Le retour des questionnaires s'échelonne sur une période assez longue. Au final, le traitement des non-réponses totales est mené de façon différenciée selon la taille des unités : les petites entreprises font l'objet de relances postales, puis les non-répondantes restantes sont traitées par les méthodes statistiques classiques de repondération ou d'imputation, alors que pour les grandes entreprises, on cherche à récupérer l'information via la visite d'un enquêteur, et ensuite via l'utilisation de données fiscales, accessibles au statisticien mais moins complètes que les données d'enquête.

L'objet de ce papier est d'étudier l'impact sur la précision de ces deux types de traitement, et de voir s'il est possible d'en déduire une stratégie de relances optimisée, en fonction d'informations récupérées sur l'enquête précédente, dans la perspective d'une amélioration de la précision ou de la réduction des délais de production des résultats.